

La variété : cherchez l'erreur (II)

Si nous avons, dans notre précédent numéro, passé en revue les variétés dites basiques de la typographie, il ne faut pas négliger celles que l'on trouve dans le domaine des timbres surchargés. Entre les décalages plus ou moins importants, les encrages défectueux ou trop gras, les surcharges doublées, triplées ou renversées, sans oublier les erreurs de couleur, de textes ou de chiffres, les variétés que l'on peut trouver parmi les timbres surchargés sont aussi nombreuses que variées et particulièrement spectaculaires, ce qui leur vaut d'être particulièrement appréciées des collectionneurs.

Et si vous affectionnez tout ce qui peut être très spectaculaire alors attachez-vous aux variétés de dentelure ou de piquage. Nous ne parlons pas ici des différences de dentelure qui peuvent intervenir sur un même timbre (exemple : le célèbre 20 F *Pont du Gard* qui est connu avec dentelures 11 et 13) qui peuvent être, certaines fois, considérées comme des variétés mais qui sont plus souvent occasionnées lors de retirages ou de réimpressions d'un timbre. Nous parlons ici de ces accidents très spectaculaires qui se produisent lorsque les feuilles de timbres sont mal positionnées dans la machine à perforer ou encore lorsque les feuilles se plient sous les perforateurs. Les résultats qui découlent de ces incidents sont souvent très impressionnants. Et il y a encore les non dentelés tenant à dentelés, timbres, vous l'aurez compris, qui, suite à un arrêt accidentel de la machine à perforer, se retrouvent totalement ou partiellement dépourvus de dentelure. Recherchées par les spécialistes, ces variétés se collectionnent par paire, c'est-à-dire un timbre normal tenant à un timbre « accidenté ». Signalons encore les piquages dits « à cheval », c'est-à-dire lorsque la dentelure apparaît dans le dessin du timbre et non dans la marge. Là encore, c'est parce que la feuille de timbres a mal été engagée dans la machine que ce type de variété survient.

Moins impressionnantes, plus circonscrites, moins visibles à l'œil nu, elles sont pourtant l'objet de toute l'attention des collectionneurs qui en arrivent presque à user... leurs loupes en essayant de découvrir tel trait de couleur manquant ou en

L'univers des variétés fait rêver les collectionneurs depuis que la philatélie existe. Grandes ou petites, très spectaculaires ou presque invisibles, elles fascinent toujours autant comme elles sont toujours aussi recherchées au fil des générations de collectionneurs.

Un encrier s'assèche et voilà une Marianne qui commence à pâlir !

Le pli accordéon moins fréquent sur les timbres en taille-douce mais tout aussi spectaculaires.

Un superbe décalage de la dentelure verticale qui crée ce qu'on appelle un piquage à cheval.

Erreur dans le texte « GNADELOUPE » au lieu de « GUADELOUPE ».

Une surcharge renversée de Saint-Pierre et Miquelon.

En France nous avons des tête-bêche, aux U.S.A. ils ont des centres renversés.

On a tout simplement oublié d'imprimer la valeur faciale sur ce timbre Europa de 1975.

Le coin de la feuille s'est plié au moment de passer sous la machine à perforer... Voici le résultat !

plus, telle lettre « blanche » ou évidée, tel point sur un « l » qui ne doit pas s'y trouver, tel bâtiment rouge au lieu de vert, telle signature d'artiste tronquée, ou doublée, etc., etc. Les timbres en taille-douce, et nous parlons de ces grands formats touristiques imprimés par dizaines de millions d'exemplaires, offrent souvent un champ de recherches illimité pour les chasseurs de variétés. Un exemple : dans son édition de 1975, le catalogue Cérés

dénombrait déjà et cotait plus de 60 variétés différentes sur le timbre à 0,45 *Sully sur Loire* émis en 1961 ! Les variétés, ce sont aussi ces petits défauts apparemment mineurs mais qui, comme nous l'écrivions le mois dernier, transforment un timbre banal en lui permettant d'entrer dans une sorte de club dont les membres sont beaucoup moins nombreux. Moins courant à défaut d'être plus rare, il n'en est que plus valorisé. ■